

Edition n°3

Mai 2023



“Un bon journal, c’est une nation qui se parle à elle-même”

-Arthur Miller (Novembre 1961)

LES VOYAGES..

Édito : Depuis toujours, les voyages prennent une place très importante dans la vie des Hommes. De la découverte de nouvelles contrées, de nouveaux continents jusqu’à la découverte de nouvelles cultures, le voyage a permis de façonner l’Humanité.

Actualités:

- Des billets de train offerts ? 🚆
- Retour du tourisme de masse post covid

Culture :

- Interview d’une professeur de philo du Québec
- Interview d’une étudiante italienne en échange 🇮🇹

Tradition:

- Les carnets de voyage

Point histoire :

- Qui était Amerigo Vespucci ? 📖

Quoi de neuf à St Jo ?

- Les voyages de l’établissement 🚆

Actualités :

Des billets de train offerts ?

Le voyage... Quelle perspective alléchante n'est-ce pas ? Qui n'a jamais rêvé de voyager ? De partir à la découverte du monde ?

Eh bien tout cela est désormais possible.

La Commission Européenne vous offre l'opportunité de gagner un de ses 35 000 billets de train, qu'elle nomme "DiscoverUE".

Non, non ce n'est pas une blague.

La Commission Européenne prend en charge votre trajet dans TOUTE l'Europe. En effet, ce billet donne accès aux trains entre un et trente jours entre le 1er mars 2023 et le 29 février 2024.

Bien évidemment il y a des conditions (*sinon ce n'est pas marrant*)

Pour bénéficier de cette offre, il faut....*Roulement de tambour !!!*

1. -Avoir 18 ans
2. - Vivre en Europe
3. -Répondre à 5 questions + 1 question bonus



Ce billet a pour but premier de permettre aux jeunes de découvrir l'Europe avec le train.

Comment ça marche ? Je suis désolée de vous l'annoncer, mais il n'est plus possible de s'inscrire aujourd'hui. (Ne m'en voulez pas, je n'y suis pour rien)

En effet, la période d'inscription s'est déroulée du mercredi 15 mars à 12h au mercredi 29 mars à midi, sur la plateforme dédiée sur le portail européen de la jeunesse.

Sachez que cette offre à connu un franc succès. Depuis 2018, 165 000 jeunes ont pu en bénéficier.

Retour du tourisme de masse post Covid

Depuis la fin de la pandémie de COVID-19, le tourisme de masse connaît une reprise dans de nombreuses destinations à travers le monde.

Les voyageurs, avides de libertés et de nouvelles expériences se précipitent vers les sites touristiques populaires.

Cette tendance soulève toutefois des questions et des défis concernant la durabilité, la préservation culturelle et la gestion des flux touristiques.

Les conséquences néfastes de ce tourisme de masse se font sentir, avec une pression accrue sur les infrastructures, l'environnement, les ressources naturelles et le patrimoine culturel.

Face à ces défis, certaines destinations telles que les îles Féroé situées dans l'atlantique Nord qui offrent un paysage à couper le souffle avec des cascades impressionnantes, des falaises escarpées et une nature préservée, cherchent à mettre en place des mesures pour gérer le tourisme de masse de manière durable.

Des stratégies telles que la régulation des flux touristiques, la limitation des capacités d'accueil, la promotion de pratiques respectueuses de l'environnement et de la culture locale (ex : Géorgie avec son riche patrimoine culturel), ainsi que l'implication des communautés dans la planification touristique, sont envisagées pour atténuer les impacts négatifs.

La pandémie a également donné l'occasion de repenser le modèle du tourisme de masse et d'encourager un tourisme plus responsable et éthique.

Les voyageurs eux-mêmes jouent un rôle clé en choisissant des destinations moins connues, en privilégiant les entreprises locales et durables comme le Bhoutan, royaume himalayen très apprécié pour les touristes en recherche de tranquillité et d'authenticité.

La reprise du tourisme de masse post COVID-19, offre une opportunité de réflexion et de réorientation vers un modèle de tourisme plus durable.

L'avenir du tourisme dépend de notre capacité collective à trouver un équilibre entre la satisfaction des désirs des voyageurs et la préservation des destinations, afin que les générations futures puissent également profiter de ces merveilles du monde...



Karla Regour

Culture :

Interview d'une professeure du Québec

Dans notre thématique du voyage, nous avons eu la chance de pouvoir interviewer une professeure du Québec, Mme Sylviane Charles, venue dans le cadre d'un échange philosophique entre le Québec et la France. Le mardi 9 mai 2023, toute la journée, elle a donné des conférences remplies de joie et de bonne humeur dans notre amphithéâtre.

Elle a accepté de nous consacrer un peu de temps afin de répondre à nos questions.

Mme Sylviane Charles est née en Haute-Marne.

Étudiant à l'université de Nancy jusqu'à sa maîtrise en philosophie, elle a eu la chance d'effectuer son doctorat en philosophie sur Spinoza au Québec, à l'université d'Ottawa (capitale du Canada, en Ontario).

Elle a enseigné au niveau du secondaire équivalent au Québec, du CGP.

Plusieurs universités ont suivi, avant qu'elle puisse avoir un poste "définitif" à l'université des 3 Rivières.

Mme Charles, dans le cadre de son métier, a eu l'occasion de partir de nombreuses fois en voyage, dans le cadre de colloque ayant pour but de présenter son interprétation particulière, ses nouvelles découvertes, se confronter à d'autres spécialistes.

Pourquoi avez-vous décidé de partir au Québec ?

"J'avais envie d'aller habiter en Allemagne, étudier en Allemagne parce que j'adorais l'Allemand. J'avais déjà préparé ma famille mentalement à l'idée que ma maîtrise j'aimerais peut-être aller la faire en Allemagne. Et puis ma vie amoureuse a fait que..."

Lui il aimait pas du tout la France, surtout le nord Est. Il ne parlait pas un mot d'allemand.

Par hasard on a vu un poster, mis par l'université d'Ottawa, qui disait offrir des bourses à des étudiants qui venaient étudier au Canada. On a postulé pour les bourses, on les a eues tous les deux. Donc on est parti pour une année. Mais on a vraiment adoré ça."

Quelles sont les différences entre le système français et québécois ?

" Au Québec, on peut tutoyer les profs, il y a une vraie proximité. Je me sentais valorisée comme une personne à qui on dit avoir des projets et on te donne les moyens de les réaliser. Mon

impression en France c'était toujours que si jamais j'avais le moindre projet, fallait que je remue ciel et terre pour le rendre réaliste[...] Il y a du bien et du mauvais des deux coté"

5

Pour vous, comment pourriez-vous définir le terme "voyage" ?

"Moi je vois le voyage comme en étant à la base le décentrement, l'ouverture à l'autre. Dans un voyage on doit être ouvert à la découverte, à cet apport de l'autre. C'est pour ça qu'on peut faire des voyages à travers la littérature, les films, les livres.

Peut-on faire un voyage statique ?

"Oui on peut faire un voyage statique à condition de se déplacer mentalement. Mais dès fois on a des peurs. Des fois on ne peut pas s'ouvrir au delà de nos propres limites"

Pensez vous que le fait d'imaginer qu'un jour le transhumanisme puisse être réel est une sorte de voyage dans le futur ?

"Oui c'est un voyage dans le futur. Mais c'est déjà là. On y est déjà. Je vois ce futur là, comme une petite nouveauté qu'on intègre, qu'on accepte. Ce n'est pas une dystopie, c'est beaucoup plus progressif et subtile



Sindicq Romane, Maza Kathiana

Interview d'une étudiante en échange

Dans le cadre d'une année d'échange, une jeune italienne nommée Alice Monzie, nous a permis de l'interviewer sur son année en France. Actuellement en classe de première générale, elle nous explique comment s'est passé pour elle cet échange !

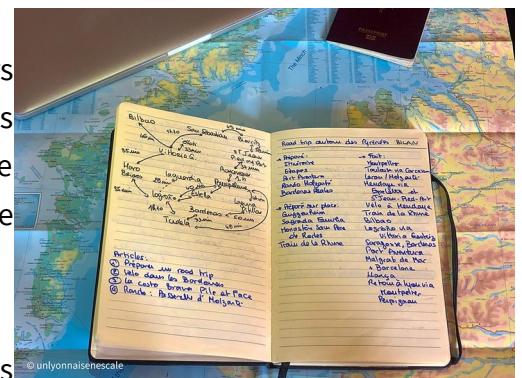


Tradition

Les carnets de voyage

Depuis des millénaires, l'Homme se déplace. Nos ancêtres ont traversé des mers, des terres, des paysages qui aujourd'hui n'existent plus et des contrées aujourd'hui oubliées. Les raisons de ces déplacements sont diverses. Les hommes préhistoriques ont parcouru des kilomètres, du berceau africain vers d'autres continents. Plus tard, les Hommes se déplacent pour observer et découvrir de nouveaux horizons, d'autres à cause de guerres dans leur propre pays ou même pour des questions climatiques. Des traces de ces déplacements sont restées dans l'Histoire grâce à un outil : les carnets de voyage. Nous pouvons retrouver plusieurs éléments dans ces carnets comme des dessins, des croquis et évidemment des textes relatant les différents voyages, paysages et nouveaux horizons.

Les carnets de voyage les plus connus sont ceux des explorateurs qui ont découvert et voyagé jusqu'au continent Américain. Nous pouvons prendre pour exemple le journal de bord de Federico de Palos qui a embarqué en août 1492 dans la caravelle Niña de Christophe Colomb.



Amerigo Vespucci a lui aussi laissé une trace de ses déplacements dans Le premier voyage. Il y a également de nombreux écrivains et artistes qui ont écrit des carnets de voyages comme Alphonse de Lamartine avec Voyage en Orient (1835), Eugène Delacroix avec les Carnets marocains (1832) ou encore Edward Hopper avec Un Américain à Paris. Nous pouvons alors nous demander pourquoi les personnes écrivent et font des carnets de voyages ? Nous pouvons supposer que c'est pour pouvoir se souvenir de ce que nous avons vu et découvert ou même encore pour laisser une trace dans l'Histoire. Malgré les différents raisons qui existent pour créer ces carnets, ils nous servent encore aujourd'hui pour garder des traces des avancés historiques

Point histoire :

Mais qui était Amérigo Vespucci ?

Vous pensez que l'Amérique a été découverte par Christophe Colomb en 1492 ?

Vous vous trompez !

Il a certes découvert un nouveau territoire, mais il n'en avait pas conscience : il pensait avoir débarqué aux Indes.

En vérité, c'est l'explorateur italien Amerigo Vespucci qui a pris conscience que, eh non Christophe ! L'Amérique n'est pas les Indes !

De plus, c'est lui le premier à l'avoir cartographié !

D'ailleurs, c'est Vespucci qui a donné son nom aux Amériques : Amerigo, Amérique vous voyez ?

Enfin, il l'a identifié comme « territoire inconnu » et a signé de son nom, et plus tard, c'est l'interprétation de l'officier chargé de l'enregistrement de cette découverte qui donne le nom, au territoire (il le baptise par le nom de celui qui l'a découvert).

(Petite parenthèse, oui encore : Merci Monsieur Carballeda et Mme Sireix pour ces informations !!)

Amerigo Vespucci est né à Florence, en Italie, le 9 mars 1454, et il est mort à Séville, en Espagne, à l'âge de 57 ans (il a bien vécu, puisque l'espérance de vie à cette époque était, rappelons le, beaucoup moins élevée).

Il n'est pas qu'explorateur : il est aussi navigateur et commerçant.

Bref, c'est lors de son premier voyage, en 1497, qu'on dit qu'il est le premier Européen à mettre le pied sur le continent américain.

Il fait deux voyages : le premier, au nom de la Couronne d'Espagne, entre 1499 et 1500, et le second au nom du Portugal, entre 1501 et 1502 : les deux pays faisaient partie des plus influents pendant l'âge des grandes découvertes.

Mais quand a-t-il compris que le continent Américain ne faisait pas partie de l'Asie, comme le pensait Christophe Colomb ?

Eh bien en fait, c'est lors de son voyage pour le Portugal : il a compris avoir accosté à l'actuel Brésil, suite à quoi il écrit le livre *Mundus Novus* : le Nouveau Monde.

Dans son livre, il fait paraître des descriptions colorées de ses explorations : il devient vite très populaire, et sa découverte se diffuse progressivement dans toute l'Europe, même si certains s'opposent à sa découverte, et remettent en question la véracité de ses propos.

Quand il accoste pour la première fois aux Amériques, il dispose de 4 caravelles (des bateaux d'explorateurs), et les indigènes l'accueillent à bras ouvert, avec des fêtes et des cadeaux.

Son itinéraire est basé sur deux cartes : celles de Juan de Cosa, et celle de Cantino, sur laquelle on aperçoit le Golfe du Mexique et la péninsule de Floride.

Progressivement, au cours du second voyage, ils découvrent les côtes américaines (le Cap de Santo Agostinho, l'île de la Trinité, le Golfe de Paria, les Antilles...).

Depuis, on a pu prouver l'existence de l'Amérique, comme on le sait.

Intéressant non ?

Romane Delval



Romane Delval

Quoi de neuf à St Jo ?

On est d'accord que c'est super intéressant de parler des voyages des autres, mais si on parlait un peu des nôtres ?

Vous devez tous savoir maintenant que chaque année (normalement), nous avons l'occasion de partir en voyage scolaire ! Que ce soit en Bretagne en sixième, à Londres en cinquième ou encore le tant attendu mythique voyage au USA en terminale, le voyage est comme la récompense d'une année passée à étudier (ou pas).

Tout d'abord faisons un petit récapitulatif de tous les voyages organisés depuis la sixième jusqu'à la Terminale.

Sixième : Bretagne fin d'année à chlorophyl

Cinquième : Angleterre

Quatrième : Aragon

Troisième : cette année Angleterre. D'habitude un territoire ou une ville française

Seconde : Madrid

Première : séjour ski

Terminale : cette année seulement participation possible au projet ski. Mais les autres années États-Unis.

Donc c'est ce qui est prévu normalement.... Je dis bien normalement car au vu de la période épidémique que nous avons traversée, certains niveaux ont eu la possibilité de voyager comme prévus.

Certains même n'auront pas la chance de partir au fameux voyage de Terminale.

Peut-être qu'avec un peu de chance, un nouveau voyage sera prévu pour nos futurs Terminales...

Heureusement que pour nous consoler, entre ces différents voyages, des sorties scolaires sont organisées.

En effet nos premières et Terminales ont eu l'occasion de passer trois jours, du 8 au 10 mars à la station de ski : La Mongie

11

Au programme : Trois jours intenses de ski pour nos premières et seulement deux jours et demis pour nos Terminales en raison des révisions pour leur EDS.



Enfin tous se sont retrouvés, le soir dans un chalet nommé les « 4 saisons », pour partager de bons moments.

Conclusion : Séjour mouvementé, qui n'avait pas emballé tout le monde au premier abord mais qui s'est finalement bien passé. Nos élèves ont pu passer des moments agréables !



Kathiana Maza

Lexique

Le mot « Voyage » à travers le monde :

English : travel

Italiano : viaggio

中国 : 旅行

Deutsch : Reise

Spanish : Viaje

latin : iter ou excursio

Ukrainien : подорож

Définitions

Transhumanisme : Courant de pensée selon lequel les capacités physiques et intellectuelles de l'être humain pourraient être augmentées grâce au progrès scientifique et technique.

Statique : qui ne bouge pas